

Notes Locales et Provinciales

M. J. R. LeBlanc, de Memramcook, commis voyageur pour la maison Laing, Montréal, était à Tignish vendredi dernier.

Depuis quelques jours nous avons une chaleur intense.

La récolte de foin est très bonne dans cette paroisse.

L'hon. J. W. Richard était à Tignish la semaine dernière.

M. Isidore Buote, géant pour cette province, de la Cie Singer, était à Tignish la semaine dernière, accompagné de M. W. D. White d'Alberton, agent pour la même compagnie dans cette partie de l'île.

Nos lecteurs de cette province auront à se préparer pour deux élections générales cet automne. La première lutte sera les élections fédérales, et la seconde sera les élections provinciales.

Compatriotes acadiens, soyez sur vos gardes. Donnez votre appui à ceux qui sont les plus méritants. Les appuis qui vous seront offerts par ceux qui ne sont que des politiciens, lorsqu'il se sert de rubrique pour arriver au pouvoir. Gare donc à vous, et donnez votre appui à ceux qui le méritent.

M. le docteur Dalton de Somerville, Mass., est en visite chez ses parents à Tignish, depuis quelques jours. Il est accompagné de M. Laval, pharmacien du même endroit.

M. V. Landry, éditeur-proprétaire de l'Évangéline, Moncton, N. B., est venu passer le jour de dimanche dernier à Tignish, l'hôte de son confrère M. Buote de l'IMPARTIAL. M. Landry s'en est retourné lundi matin.

Dimanche nous avons eu une pluie torrentielle.

N'oubliez pas le Tea Party du père Arsenault, à Mont Carmel, le 18 de ce mois.

Vendredi matin une fillette de 20 mois, appartenant au docteur Murphy de ce village, faillit se faire tuer. L'enfant voulut traverser la rue lorsqu'une voiture, allant à toute vitesse, la frappa et lui infligea une grave blessure au front. La pauvre enfant a vu la mort de proche.

Décès

Est décédé le 6 juillet, à Peter-ville, après avoir subi une opération chirurgicale, George Aubin, enfant chéri de M. et Mme. Jerome S. Perry, à l'âge de 13 ans et 4 mois.

Ses funérailles ont eu lieu à l'église de Palmer Road au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le défunt appartenait aux Sociétés du Sacré Coeur, Ligue de la Croix et de la Société St-Joseph.

M. Patrick Hogan, cultivateur à l'aise, qui s'était retiré des affaires et jouissait de ses économies de puis quelques années, vient de mourir, à Tignish, à l'âge de 74 ans.

Le défunt était favorablement connu et jouissait de l'estime de tous. Ses funérailles auront lieu samedi matin, à l'église de Tignish.

Lost!

Lost between the village and the shore road leading to Haywood & Harper's mills, a silver watch with fob attached. The finder will please leave it at J. H. Myrick's Store or to the owner, Steadman Green, Tignish.

For Sale

I will sell my property at Tignish, to intending purchaser at reasonable figure and good terms. Apply to Philip Farrell, Tignish, P. E. I.

Nous rappelez que la Convention de la Société mutuelle l'Assomption au lieu à Memramcook les 15, 16 et 17 août prochain. Nous prions de nouveau et avec instance nos compatriotes de ne pas confondre la société mutuelle l'Assomption avec notre Société Nationale de l'Assomption. Celle-ci, c'est la Patrie. La société mutuelle est une oeuvre particulière pour le profit de ses membres; elle est dans la nation, dans le tour que forme la Société Nationale. Il faut que cette différence soit bien comprise. — L'Évangéline.

Condamnation a mort

Le procès du forgeron Herron qui le 15 juin, à Metuchen New-Jersey avait tué à coups de revolver le révérend Prickett, a été rapidement mené, car 24 heures à peine après avoir commencé, le jury a rendu un verdict déclarant que l'accusé était coupable de meurtre au premier degré. Le juge Bergen, qui présidait les débats, a aussitôt condamné Herron à être électrocuté dans la prison de Trenton le 7 septembre prochain.

Le forgeron a absolument refusé de répondre aux questions qui lui ont été posées au cours du procès et est resté muet lorsque le juge avait quelque chose à dire au sujet du verdict du jury.

Au cours des débats, le docteur Cotton, médecin en chef de l'Asile des fous de cet Etat, a déclaré qu'il croyait que Herron était atteint de la paranoïa alcoolique et que, selon lui, il ne savait pas ce qu'il faisait lorsqu'il a tiré sur le révérend Prickett. Comme on le voit ce témoignage n'a nullement influencé le jury qui a mis quelques minutes seulement pour rendre son verdict.

Une bonne leçon

Un jeune homme de Montréal peu sérieux mais très fier de son abondante chevelure et de ses vingt-cinq ans, reçut, samedi dernier, au marché, une bonne leçon d'un vieillard de la campagne.

Pour faire le malin, ce jeune homme s'amusa à taquiner les cultivateurs qui étaient venus apporter aux citadins leurs denrées.

A l'un d'eux, un homme âgé, qui avait été son chapeau pour saluer une "connaissance", il demanda :

— Combien l'oeuf ? — Quel oeuf ? — Votre coco. Votre tête déplumée de cheveux. — Vous voulez rire. — Non, je veux vous donner un conseil. — Ah ! — Oui, bon vieillard, si j'étais aussi chauve que vous, je porterais une perruque. — Mon bon jeune homme, prenez ma parole, si jamais vous devenez chauve, ne gaspillez pas d'argent pour une perruque.

Pourquoi ? — Parce que ce serait mettre bien inutilement une couverture neuve sur une grange vide !

Une bonne histoire

Des détectives ont fait l'autre soir une descente dans un des principaux hôtels de la ville d'Atlanta, Gé. où ils ont trouvé cinq membres de la législature occupés à jouer au poker. Lorsque les détectives ont pénétré dans la salle où on jouait, il y avait sur la table un modeste "jacpot" d'environ \$500, et on assure que pas un des membres de la législature n'avait de quoi l'ouvrir. Après la descente de police, ces cinq membres de la législature, qui sont des plus en vue et des plus influents, ont été remis en liberté sous \$300 de caution. Ils se sont aussi arrangés pour que leurs noms ne soient pas inscrits sur les registres de la police.

Dans la pièce où on jouait, il y avait aussi quantité de bouteilles de whisky et de bière et ces messieurs de la législature, qui ont justement voté dernièrement pour la loi qui interdit la vente des boissons alcooliques en Georgie, avaient assuré tout, à côté d'eux des verres remplis de whisky et de bière.

Les Vainqueurs de Marathon

On prétend à Ottawa que J. H. Hayes, le vainqueur de la course Marathon, à Londres, est né à Ottawa. Son père était Patrick Hayes ancien cocher. Il était coureur lui-même et eut la réputation d'un champion local. Bien qu'il soit parti pour New-York, il y a quel-

ques vingt ans, on y écrivait qu'il était le vainqueur de Marathon né sur la rue Murry avant que la famille ne quitte Ottawa. Ce n'est pas tout, le Canada peut aussi prétendre au second prix dans cette course de Marathon, car Hofferen, bien qu'il courut comme représentant du Sud-Africain, fit partie du deuxième contingent canadien en 1899. Les archives du ministère de la Milice nous le désignent comme venant de Brandon, Manitoba où il était fermier, lors de son enrôlement. Il passa même sa jeunesse sur une ferme près de Danville, Ont. Lorsque les hostilités cessèrent avec le Sud-Africain il s'établit dans la région et épousa même une jeune fille Boer.

Naufrages poursuivis par des requins

Les journaux d'Australie apportent le récit des épreuves subies pendant une quinzaine de jours, dans le Pacifique, par les naufragés de l'"Eclipse". Ce bateau, un voilier, se rendait de Newcastle à San Francisco. Après 83 jours de navigation, l'"Eclipse" fut assailli par une tempête qui le désampara. Un coup de foudre frappa le mât et ouvrit une voie d'eau. Pendant quatre jours et quatre nuits l'équipage manœuvra les pompes pour lutter contre l'invasion des vagues par l'eau, mais le 11 janvier, le capitaine Larsen et ses quinze hommes durent abandonner l'épave qui sombra.

Les naufragés se trouvaient à 1400 kilomètres des îles Sandwich sur lesquels ils mirent le cap. Leur ration consistait en deux biscuits et trois décilitres d'eau fraîche par jour. Avec ce régime, ils devaient lutter contre la chaleur torride, les alternatives de mauvais temps, et la soif. Les requins suivaient les canots en foule compacte.

Cette lente agonie dura jusqu'au 26 janvier. Trois des matelots avaient succombé aux privations et aux souffrances. Leurs corps, jetés par-dessus bord, tombèrent dans la gueule des requins qui les mirent en pièces.

Enfin, dans la nuit du 26, les treize survivants abandonnèrent à l'île de Mani où les naturels leur firent le meilleur accueil; ils tombaient d'épuisement et étaient hors d'état de marcher; les indigènes les portèrent des canots à leurs huttes et les restaurèrent.

Was Weak and Run Down WOULD VERY OFTEN FAINT AWAY

Mrs. J. H. Armstrong, Port Elmsley, Ont., tells of her experience with MILBURN'S HEART AND NERVE PILLS.

"I was very weak and run down, had headaches nearly every day and very often would faint away, in fact, my doctor said that sometime I would never come out of the faint. It was through one of your travelling agents that I was induced to try Milburn's Heart and Nerve Pills and after taking three boxes I am glad to relate it has been a number of years since I had a fainting spell and scarcely ever have a headache. Too much cannot be said in praise of Milburn's Heart and Nerve Pills, for in me they have effected a perfect cure."

Price 50 cents per box or 3 boxes for \$1.25, at all dealers, or The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

Le secret du bonheur

Afin de vivre toujours satisfait et couler des jours paisibles et sereins que n'affectent point les épreuves de la vie, il faut tout simplement ouvrir les yeux.

D'abord, dans quelque situation que nous nous trouvions, regardons le ciel; sa vue nous rappellera que notre principale affaire ici-bas est de mériter une place là-haut.

Puis, regardons la terre et songeons à l'étroit espace qu'elle nous réserve.

Enfin, regardons le monde; nous ne tarderons pas à constater qu'il y a beaucoup de gens qui ont plus de raisons que nous, de s'estimer malheureux.

C'est ainsi que nous n'oublions jamais ni où est le séjour des consolations et de la vraie félicité; ni la tombe qui dévore les soucis; ni l'absurdité que nous commettrions en nous abandonnant aux tristesses et aux plaintes, tandis qu'une foule de nos semblables endurent des maux autrement pénibles que les nôtres !

La Discretion

La discrétion est une vertu qui règle toutes les autres et apprend à chacun comment se conduire en temps et lieu suivant la position, les cas et les occurrences. Voyons de quelle manière s'exerce cette précieuse vertu :

1° La discrétion agit lentement et après avoir pris doute des impulsions et prend conseil.

2° La discrétion fait peu de choses, une chose à la fois, calcule ses propres forces, persévère dans ce peu, craint de ne rien ajouter et ne remet rien.

3° La discrétion fait son oeuvre avec beaucoup de soin, prend garde aux circonstances qui l'accompagnent et sait en profiter.

4° La discrétion s'empresse doucement pendant le travail, insiste sur l'esprit intérieur, la pureté d'intention et la pratique de la présence de Dieu.

5° La discrétion travaille uniquement pour Dieu comme étant le but suprême de ses actions, apprécie l'importance de chaque d'elles, en estime les difficultés et n'espère pas seulement mais est sûre du succès.

Voici quels sont les admirables traits de la sainte vertu de discrétion; faisons en sorte qu'elle brille en nous; demandons tous les jours à Dieu ce tact et ce discernement qui font agir en tout d'une manière digne et convenable, par là nous éviterons les fautes que la légèreté fait commettre, et nos actions prendront ce caractère de dignité qui convient si bien à des chrétiens.

La Corde à Sauter

Il paraît que la "corde à sauter" que nous voyons sans inquiétude dans les mains de nos enfants, peut occasionner des maladies graves.

Le docteur Leney, a constaté chez les enfants, différents cas graves de lésions intestinales et des maladies de nerfs centraux, suites des secousses courtes, et surtout continues, qu'exige le sautillage à la corde.

Les premières indications de l'effet malsain de ce jouet, qui nous paraît si innocent, sont des maux de tête, de dos et d'estomac, que les mamans et les gouvernantes ou bonnes d'enfants s'expliquent généralement par des refroidissements ou des indigestions. C'est leur aggravation qui, dans la suite beaucoup plus tard, peut seulement faire découvrir au médecin avisé la vraie cause du mal. Le sautillage continu, qui exige une respiration précipitée, fait entrer beaucoup de poussière dans les poumons; donc, aussi de ce côté, il y a du danger.

La liste des périls que le docteur Leney en lique est longue; tout est contre ce jouet; l'hygiène et la beauté (toujours étroitement liées) en souffrent. A force de mouvements brusques, des sauts sur le sol dur, les petits pieds se déforment et les mamans désireuses de ne pas laisser abîmer les pieds de leurs fillettes feront bien de trouver un autre jeu que celui de la corde.

Pauvre Cecile

Cécile est debout dans son bonjour, dont robes et chapeaux, joirnaux de modes et coiffures forment les quatre points cardinaux.

Pauvre jeune fille ! elle avait ouvert son intelligence à la futilité — son coeur à de vagues rêveries — et sans avoir encore peut être directement chassé le bon Dieu de son âme, elle ne savait plus le voir comme autrefois : le Maître, Père, l'Ami.

Tout le monde autour d'elle souffrait de ce quelque chose de froid, de pénible, d'indéfinissable que sa présence apportait... même sa mère, qui se contentait de prier et de pleurer.

Que s'échappe-t il donc du coeur et de l'âme quand le bon Dieu n'y règne plus en maître ?

Pourquoi ?

Ce jour-là, devant une glace, Cécile étudiait ses poses, sourires, ses saluts, et la grâce que telle ou telle manière d'être pouvait donner à ses traits.

L'un de ceux qui étaient là : — Elle est vraiment bien belle, et c'est un trésor que vous avez. — Monsieur le comte il ne m'appartient pas d'en faire l'éloge, mais je suis de votre avis.

— Quel regard plein de douceur et de fierté ! Comme elle porte bien la tête quand elle marche ! Comme l'ensemble de son allure est bien proportionné !

Figure-vous Cécile cherchant dans la glace la vérité de ces éloges donnés à son regard tout à tour et le feu de la fierté et l'éclat voilé de la modestie... et savourant avec ivresse les flatteuses paroles qui enviaient de plaisir sa vanité satisfaite.

— Le pied, continua l'étranger, a une finesse de toute élégance, et la robe ! quelle nuance délicat !

Et Cécile de dire : les voyez-vous ces messieurs, ces beaux hypocrites; ils sont froids, ils se mettent à bailler quand, devant eux, nous parlons de toilette; ils se moquent de nous, pendant nous... Puis quand ils sont seuls, ils ont tout regardé, tout apprécié... hypocrites ! va !

Mais écoutons encore : — Eh bien, monsieur le comte, continua le père de Cécile, elle est à vous !

— Merci ! ce soir, je ferai porter les cinq cent piastres et vous remettra la bête avec les harnais.

Ici, renonçons à décrire. Cécile se laissa tomber sur un fauteuil rouge de honte, il s'agissait dans le salon, de la gracieuse jumement de son père qu'un amateur venait acheter.

Elle avait pris pour elle, tout ce qu'on peut dire pour vanter une bête à vendre.

Pauvre Cécile ! LORETTE.

Conseil d'Ami

Un de nos amis, très porté sur sa bouche, c'est-à-dire quelque peu gourmand, se trouve entraîné par le hasard de ses courses, vers l'heure de midi, dans un quartier qu'il ne connaît guère.

Il entre donc, pour déjeuner, dans un restaurant qu'il ne connaît pas du tout.

Rit là, pour être aussi bien servi que possible, il commence par donner au garçon une pièce de vingt-sous. Après quoi, il lui dit, en prenant la carte :

— Maintenant, voyons, que me conseillez-vous ? — D'aller manger ailleurs, Monsieur !

BULLETIN POUR LA PRESSE DE L'ASSOCIATION FORESTIERE CANADIENNE, NUMERO 7

"Nous parlons depuis vingt six ans au sujet d'une famine de bois probable, et il y a quelque temps de cela on m'a demandé où était cette famine de bois qu'on avait prédit. J'ai dit, vous vous êtes endormis; et elle est sur nous déjà, car, une fois que les prix s'élevèrent toujours et rapidement, la famine en est nécessairement. C'est en fait le manque absolu de matériel mais l'augmentation des prix, qui fait la famine; et les prix se sont élevés sans beaucoup de retard, ainsi que vous le voyez.

"Cette ligne, plus ou moins horizontale," par rapport au plan montré à l'assemblée, "indique les prix avant 1899, et cette courbe dont l'ascension est rapide représente les prix tels qu'ils étaient depuis cette année, et du caractère de cette courbe, vous pouvez voir que cet élevage des prix se continuera, ainsi qu'on peut le prédire en se basant sur d'autres statistiques, je puis vous en assurer. Vous payez toutes les années exactement huit pour cent plus pour votre bois que vous avez payé l'année précédente. Ne trouvez-vous pas en cela de quoi vous intéresser ? Je veux dire le public en général n'a-t-il pas d'intérêt à la question des forêts ? Il me semble qu'ils en ont de l'intérêt. Il faut bien à chacun y trouver de quoi l'intéresser, puisque cela a rapport aux goussets.

"Il y a un autre point sur lequel je veux insister, c'est à dire que, pendant qu'avant 1889 les prix se sont élevés et se sont ensuite abaissés d'année en année, mais sont en général, restés uniformes, depuis l'année 1889 les prix du bois de tous les grades ont commencé à monter. Quelle en est la raison ? L'explication en est simple. En 1889, les statistiques ramassés par le

service du recensement, des États Unis consistant en l'offre et la demande des produits de la forêt, ont été publiés. Ils ont montré qu'en prédisant cette famille du bois nous n'avions pas beaucoup erré....

"Ce n'est pas l'offre et la demande mais la connaissance de l'offre et de la demande, qui font les prix, et l'embarras a été dans le passé, le manque de connaissance sur nos ressources forestières. Ce manque de connaissance travaille encore contre notre oeuvre de réforme. Pendant les années récentes la connaissance s'est augmentée et le résultat a été que les prix se sont élevés à raison qu'il est venu à connaissance que les ressources n'étaient pas aussi grandes qu'on l'avait supposé." Le docteur B. E. Fernow, doyen de la faculté de science forestière, Université de Toronto, à la convention annuelle de l'Association Forestière Canadienne, 1908.

Un Truc Normand

Un boulanger-pâtisier achetait tout le beurre d'un fermier de la contrée, auquel, de son côté, il fournissait du pain.

Au bout de quelque temps, il lui parut que les pièces de beurre qui lui étaient livrées diminuaient de volume et qu'elles n'avaient plus le poids convenu de trois livres. Pour savoir à quoi s'en tenir à cet égard, il pesa celles de plusieurs livraisons successives et constata, chaque fois, plus ou moins de déficit.

Il réclama auprès de son vendeur; mais comme ce fut inutilement, il porta plainte contre lui.

Le juge fit comparaître l'accusé à son tribunal.

"Avez-vous une balance ? demanda-t-il.

— Oui, monsieur le juge, répondit le paysan.

— Et des poids ?

— Des poids, non.

— Comment alors pouvez-vous peser votre beurre ? — C'est bien simple. Depuis que le boulanger achète mon beurre, je lui prends du pain. Or, la miche doit être de trois livres; c'est donc elle qui me sert à peser. Si le poids n'est pas à son pain... ni par suite à mon beurre, c'est la faute du boulanger et non la mienne.

Le juge goûta cette explication qui valut à l'accusé son acquittement, à l'accusateur une grande confusion avec les frais de l'instance, et aux clients de celui-ci à partir de ce jour des pains de juste poids.

A l'Exposition

Un monsieur d'une extraordinaire myopie et, de plus, assez distraité, vient se heurter contre une vache qui marchait attachée derrière une charrette.

Il soulève son chapeau en murmurant :

— Mille pardons, madame. Puis s'apercevant de sa méprise, il cherche en maugréant son binocle dans sa poche. A ce moment, il se cogne contre une dame qui venait en sens contraire.

— Sale vache, c'est encore toi ! s'écrie-t-il furieux.

On voit d'ici la tête de la dame.

Du tic au tac

Quand Henri IV était d'humeur joyeuse, et c'était souvent, les personnages les plus graves, les plus "collet monté" de sa cour n'étaient pas à l'abri de ses plaisanteries.

— Voyons, monsieur de Bassompierre, dit-il certain matin à son ambassadeur en Espagne, momentanément à Paris; contez nous votre entrée à Madrid.

— Sire, je m'en fus sur un tout petit ânon qui...

— Ah ! ah ! ah ! s'écrie le roi, le joyeux spectacle : un grand âne sur un petit baudet !

Mais M. de Bassompierre de répliquer : — Sire, je représentais Votre Majesté !

P. C. Murphy, M. D., Médecin - Chirurgien

TIGNISH, ILE DU P. Lavez les plats, les casseroles ou les pots avec le Savon Soc de Lever (une poudre) et la graisse disparaît comme par enchantement.

Grand Trunk Lake & Rail Route

At the Grand Trunk general offices this morning, confirmation was made of the report that a long-term agreement had been made with the Northern Navigation Company of Ontario, Limited, for the formation of a Grand Trunk Railway System line of steamers on the Georgian Bay and Great Lakes in connection with their Ontario and Quebec Lines from and to the East and Sault Ste. Marie, Port Arthur, Fort William and Duluth.

The Navigation Company has been running lines of passenger and freight steamers in connection with the Grand Trunk for a number of years out of Collingwood and Owen Sound on the Georgian Bay and from Sarnia to Lake Superior ports. While the steamers will continue to be operated under a separate organization, the new arrangement creates a very close affiliation and practically makes them a Grand Trunk line.

The fleet at present consist of eight passenger and freight, and two purely freight steamers. Five boats are operated on the Georgian Bay from Penetang, Collingwood and Owen Sound on the Georgian Bay and from Sarnia to Lake Superior ports. While the steamers will continue to be operated under a separate organization, the new arrangement creates a very close affiliation and practically makes them a Grand Trunk line.

The fleet at present consist of eight passenger and freight, and two purely freight steamers. Five boats are operated on the Georgian Bay from Penetang, Collingwood and Owen Sound to Sault Ste. Marie, and during July and August to Mackinac Island, thus giving the railway the only complete means of reaching all the 30,000 Islands, the North Channel and other portions of this wonderful region.

The two larger vessels, together with the two freighters comprise the Lake Superior Division running from Sarnia and delivering passengers and freight at Port Arthur to the Canadian Northern and Canadian Pacific railway and at Duluth to the Great Northern and Northern Pacific railways for Winnipeg, the Northwest and Pacific Coast points, and, of course, later on, connection will be made with the Grand Trunk Pacific.

Through fares are quoted and tickets sold at all the railway offices to all points in this vast territory. Of the fleet the "Huron" is the flag ship, being a new vessel and one of the largest and finest on the upper lakes. In addition, the Company has at present under construction to be put into service next year, another vessel which is intended to be not only the largest but finest vessel in the Lake Superior trade. She will be of 5,000 tons, with cargo capacity for 3,500 tons of package freight, will have five decks, with accommodations for 425 first cabin passengers, and a large number of second class. There will be eight parlor rooms with private baths, drawing-room, ladies' lounge, smoke-room and an immense sun-parlor capable of being converted into a ball room 38 x 80 feet in size. The interior decorations and ornamentation are designed by the most celebrated marine interior expert in America and she will be a very complete and handsome ship. She will be fitted with engines capable of developing 6,500 horse-power and with sanitary heating, ventilating, lighting and refrigerating systems of the most modern and approved system of the most modern and approved designs. A second similar ship is under consideration for construction as soon as the traffic warrants, the intention being that by the time the Grand Trunk Pacific is in operation west of Lake Superior a thoroughly complete and up to date line will be ready to furnish a rapid and enjoyable trip up the lakes—a service first-class in every particular.

Of the fleet the "Huron" is the flag ship, being a new vessel and one of the largest and finest on the upper lakes. In addition, the Company has at present under construction to be put into service next year, another vessel which is intended to be not only the largest but finest vessel in the Lake Superior trade. She will be of 5,000 tons, with cargo capacity for 3,500 tons of package freight, will have five decks, with accommodations for 425 first cabin passengers, and a large number of second class. There will be eight parlor rooms with private baths, drawing-room, ladies' lounge, smoke-room and an immense sun-parlor capable of being converted into a ball room 38 x 80 feet in size. The interior decorations and ornamentation are designed by the most celebrated marine interior expert in America and she will be a very complete and handsome ship. She will be fitted with engines capable of developing 6,500 horse-power and with sanitary heating, ventilating, lighting and refrigerating systems of the most modern and approved system of the most modern and approved designs. A second similar ship is under consideration for construction as soon as the traffic warrants, the intention being that by the time the Grand Trunk Pacific is in operation west of Lake Superior a thoroughly complete and up to date line will be ready to furnish a rapid and enjoyable trip up the lakes—a service first-class in every particular.

Through fares are quoted and tickets sold at all the railway offices to all points in this vast territory. Of the fleet the "Huron" is the flag ship, being a new vessel and one of the largest and finest on the upper lakes. In addition, the Company has at present under construction to be put into service next year, another vessel which is intended to be not only the largest but finest vessel in the Lake Superior trade. She will be of 5,000 tons, with cargo capacity for 3,500 tons of package freight, will have five decks, with accommodations for 425 first cabin passengers, and a large number of second class. There will be eight parlor rooms with private baths, drawing-room, ladies' lounge, smoke-room and an immense sun-parlor capable of being converted into a ball room 38 x 80 feet in size. The interior decorations and ornamentation are designed by the most celebrated marine interior expert in America and she will be a very complete and handsome ship. She will be fitted with engines capable of developing 6,500 horse-power and with sanitary heating, ventilating, lighting and refrigerating systems of the most modern and approved system of the most modern and approved designs. A second similar ship is under consideration for construction as soon as the traffic warrants, the intention being that by the time the Grand Trunk Pacific is in operation west of Lake Superior a thoroughly complete and up to date line will be ready to furnish a rapid and enjoyable trip up the lakes—a service first-class in every particular.

Through fares are quoted and tickets sold at all the railway offices to all points in this vast territory. Of the fleet the "Huron" is the flag ship, being a new vessel and one of the largest and finest on the upper lakes. In addition, the Company has at present under construction to be put into service next year, another vessel which is intended to be not only the largest but finest vessel in the Lake Superior trade. She will be of 5,000 tons, with cargo capacity for 3,500 tons of package freight, will have five decks, with accommodations for 425 first cabin passengers, and a large number of second class. There will be eight parlor rooms with private baths, drawing-room, ladies' lounge, smoke-room and an immense sun-parlor capable of being converted into a ball room 38 x 80 feet in size. The interior decorations and ornamentation are designed by the most celebrated marine interior expert in America and she will be a very complete and handsome ship. She will be fitted with engines capable of developing 6,500 horse-power and with sanitary heating, ventilating, lighting and refrigerating systems of the most modern and approved system of the most modern and approved designs. A second similar ship is under consideration for construction as soon as the traffic warrants, the intention being that by the time the Grand Trunk Pacific is in operation west of Lake Superior a thoroughly complete and up to date line will be ready to furnish a rapid and enjoyable trip up the lakes—a service first-class in every particular.

J. A. Johnston, M. D., C.M. Médecin - Chirurgien

TIGNISH, ILE DU P. Le Sunlight Savon est supérieur aux autres savons, mais c'est lorsqu'il est employé suivant la méthode Sunlight qu'il démontre sa plus grande supériorité. Achetez Sunlight Savon et suivez les directions.